

3°

Chefs de la
résistance

une *poignée* d'environ 1,000 réguliers, mercenaires de la Hesse-Nassau, — une *autre poignée*, composée des licenciés de l'armée de Wolfe, — un médiocre *contingent* d'Anglo-Canadiens, — un *second contingent* plus nombreux de Canadiens français ; — environ 600 *Indiens*, qui forment un corps d'éclaireurs et de tirailleurs sous la main du capitaine *Guy Johnson*, — quelques vaisseaux de guerre et de commerce. — En 1774, Carleton a expédié d'urgence à Boston *deux* bataillons ; — en 1775, l'amiral **Samuel Graves** (1713-87), beau-père de Simcoe, refuse de les ramener par le Saint-Laurent, en octobre. — **John Burgoyne** (1723-92), né en Angleterre, entré dans l'armée (1740), sert sur les côtes de France (1758), se distingue au Portugal (1761), en N.-A. (1775). — Rentré à Londres, il est nommé par le comte de Sackville commandant en second (1776), lieutenant général et *généralissime* (1777) à la place de Carleton. — Après plusieurs engagements, il se laisse battre à *Saratoga* (oct. 1777) ; — en 1782, il est nommé commandant en chef en Irlande. — *Frédéric Haldimand* lui succède, ainsi qu'à Carleton.

3°

Chefs de
l'attaque

1o **Benedict Arnold** (1741-1801) : — né à Norwich (Conn.), il s'établit à New Haven (1762) comme libraire et droguiste. — En 1775, attaché de la milice, il est nommé capitaine d'une compagnie ; — soudain le 29 avril, il reçoit du *Comité du Salut public* de Boston la commission de colonel, à condition de lever 400 volontaires pour envahir le Canada par les lacs Georges et Champlain. — N'ayant pas réussi, il est mis à la tête d'un *corps expéditionnaire* qui doit se rendre à Québec par le Kénébec, les lacs, la Chaudière.

2o **Richard Montgomery** (1736-75) : — né à Dublin (Irlande) où il fait ses études au Trinity College. — Entré dans l'armée (1756), capitaine (1762), il se bat à Louisbourg (1753), au lac Champlain (1759), à Montréal (1760). — Son frère, le capitaine John, est l'auteur du massacre des prisonniers canadiens de Château-Richer, durant le siège de Québec par Wolfe. — En 1772, il démissionne et s'établit à New-York, où il épouse une demoiselle Livingston. — Député au Congrès (1774), il ressaisit son épée avec le grade de *brigadier-général* et commandant en second.

3o **Philippe Schuyler** (1733-1804) : — descendant des célèbres commandants hollandais d'Albany (Orange) ; — il sert dans le conflit franco-indien de 1755 et prit part à la rencontre du lac Georges (1755). — Ayant déposé les armes, il les reprend de 1758-61 : — quand éclate l'insurrection, il se range du côté américain : en raison de ses états de service, il est élu *généralissime* par le Congrès pour les troupes du Canada. — En 1775, en juillet, il s'apprête à franchir les lacs Georges et Champlain, fortifie l'Ile-aux-Noix, quand tout-à-coup sa santé le contraint à résigner son commandement (sept. 1775). — Deux ans après, il est accusé en cour martiale de l'évacuation de Ticonderoga, acquitté, admis à la Chambre et au Sénat.